

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2021)
Heft: 3

Nachruf: Hubert Faure 1914-2021 : une homme, un destin
Autor: Kurschat, Serge

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Hubert Faure.

Photo © Musée Fusiliers marins Parcours
de vies dans la royale

Histoire militaire

Hubert Faure 1914-2021. Un homme, un destin

Serge Kurschat

Historien et multi-entrepreneur

« **C**ourage is grace under pressure » écrivait Hemingway en 1929. Cette expression a un écho particulier et si l'on devait en retenir qu'une seule, c'est en ces termes que l'on pourrait résumer la vie d'Hubert Faure. Il était de ces êtres humains qui nous donnent chaque jour, par leur exemple, envie de donner le meilleur de nous-mêmes.

Né le 28 mai 1914 à Saint-Astier, un mois avant que n'éclate la première guerre mondiale, Hubert Faure, pupille de la Nation et fils d'un ancien poilu, grandit à Neuvic en Dordogne.

A l'âge de 12 ans, il est reçu au certificat d'études, puis étudie au lycée jésuite de Sarlat où il obtient son baccalauréat avant de travailler chez un notaire.

Engagé dans l'armée dès l'âge de 20 ans, il sert au 20^e régiment de dragons de Limoges, dans la cavalerie.

En septembre 1939, au moment de la déclaration de la guerre, il est nommé maréchal des logis, et rejoint le centre mobilisateur de cavalerie à Pontoise où il est affecté au 22^e groupe de reconnaissance de division d'infanterie.

Durant la campagne de France, il est en position à l'arrière de la ligne Maginot puis prend part aux combats dans l'Aisne et la Meuse. Il participe également à la couverture de la division du colonel de Gaulle lors de la bataille de Montcornet.

Prisonnier le 21 juin 1940, il est envoyé au camp d'internement d'Ecouvres en Meurthes-et-Moselle, d'où il s'évade le 4 août et intègre l'armée d'armistice en 1941.

Aussi, quand les Alliés débarquent le 11 novembre 1942 en Afrique du Nord et déclenchent l'opération Torch, en représailles, les allemands occupent la zone libre. C'est

à cet instant qu'Hubert Faure décide de rejoindre les Forces françaises Libres en Angleterre.

Le 1^{er} février 1943, son périple le mène en Espagne où il est arrêté par les franquistes. Interné au camp de Molinar de Carranza, il s'en échappe en mai 1943 puis après avoir été hébergé par une famille espagnole, il rallie le Portugal à pied où il est à nouveau emprisonné.

Relâché, il s'envole pour Bristol en Angleterre. C'est là, qu'il se porte volontaire pour rejoindre les commandos français intégrés à l'armée anglaise, encadrés par le lieutenant de vaisseau Philippe Kieffer.

Après douze semaines de rude préparation à l'école commando d'Achnacarry en Ecosse, il est promu maître-principal et commande une section au sein de la Troop 1.

Les 177 membres du commando Kieffer, incorporés au Royal Marine Commando N°4, sont les seuls Français en uniforme à avoir participé au débarquement en Normandie dans les eaux glacées de la Manche.

En ce gris matin du « D-Day », après avoir foulé le sol de France et débarqué sur la plage de « Sword » à Colleville-Montgomery, Hubert Faure est soufflé par l'explosion d'obus allemands qui lui décollent la plèvre et lui font cracher abondamment du sang. Il reçoit la communion des mains de l'abbé René de Naurois, l'aumônier du commando. Pourtant, il reprend des forces pour repartir au combat et durant une période il prend le commandement du 1^{er} Bataillon de Fusiliers Marins Commandos.

Tandis que la bataille fait rage, il s'empare du casino fortifié de Ouistreham-Riva Bella, en assurant également la jonction avec les parachutistes britanniques à Pegasus Bridge. Une mission qu'il va mener à bien alors même qu'il remplace le commandant Kieffer, blessé à la cuisse



Dans la nuit du vendredi au samedi 17 avril, il s'en allé tutoyer les étoiles. Il était l'un des deux derniers membres du célèbre commando Kieffer.

Aujourd'hui même si les armes se sont tues, a-t-on oublié que la reconnaissance pour les faits d'armes de ce commando s'est faite aussi tardivement ?

En effet, il a fallu attendre soixante-quinze ans pour voir érigée la première statue du capitaine de frégate Philippe Kieffer (1899-1962), dans le Calvados.

C'est également en 1984, à Ouistreham, que le Président de la République, François Mitterrand, leur a rendu hommage pour la première fois. Et il faudra patienter jusqu'en 2004 pour que les derniers survivants qui n'avaient pas encore été gratifiés, soient décorés de la Légion d'honneur.

Enfin, faut-il rappeler que le Général de Gaulle rechignait à saluer les hommes de Kieffer en Normandie ? En effet, après la guerre, il ne participera jamais à une commémoration du 6 Juin en compagnie des alliés.

Qu'à cela ne tienne ! N'oublions jamais d'où vient notre liberté et combien elle nous est chère.

S. K.

par un tir de mortier. Le soir du 6 juin, le commando déplore 10 morts et 33 blessés. C'est le début d'une campagne de Normandie qui va durer 83 jours.

Blessé le 7 juillet 1944 par un éclat d'obus, en dépit des épreuves subies, il est rapatrié en Angleterre avant de repartir au front à la mi-août.

À la veille du débarquement de Flessingue, aux Pays-Bas, les conséquences d'un accident de jeep contre un char mettent un terme définitif à sa carrière militaire. Il est alors Enseigne de Vaisseau.

Revenu à la vie civile, il se marie, reprend ses études et devient ingénieur des travaux publics, travaillant notamment au Cameroun, en Algérie et en Jordanie.

Si une rue de Neuvic porte son nom depuis de nombreuses années, c'est à Bayas dans le Libournais, dont l'école porte également son nom, qu'il a ses attaches depuis les années 1960.

Au crépuscule de sa vie, le 1^{er} janvier dernier, Hubert Faure est élevé à la dignité la plus haute, celle de grand-croix de la Légion d'honneur, à l'âge de 106 ans.

Une nouvelle caserne pour la Garde Suisse Pontificale au Vatican

Un projet inédit et profondément lié à l'histoire du Vatican

2020 fut marquée par le centième anniversaire de la reprise des relations diplomatiques entre la Suisse et le Vatican. Cet anniversaire va de pair avec la montée en puissance d'un projet inédit et profondément lié à l'histoire des liens entre la Suisse et le Vatican : la reconstruction de la caserne de la Garde Suisse Pontificale. Son inauguration officielle est prévue en 2027, à l'occasion du 500^{ème} anniversaire du Sac de Rome, le 6 mai 1527.

Depuis la fin du XIX^e siècle la Garde Suisse Pontificale est logée dans une caserne, composée de trois bâtiments, adossée au Palais apostolique. Les effectifs de la Garde, aujourd'hui 135 soldats et officiers, ont récemment augmenté grâce à la volonté du Saint-Père, afin de permettre une meilleure organisation du service. De plus, les règles relatives au mariage des Gardes ont été assouplies, ce qui demandera de pouvoir accueillir plus de familles dans le périmètre de la caserne.

La vétusté des locaux, les contraintes modernes de protection du Saint Père et la possibilité de vivre en famille sont à l'origine de la décision qui vise à la construction d'une nouvelle caserne.

L'automne dernier le Pape François, à l'occasion d'une rencontre avec les membres du Conseil de Fondation pour la reconstruction de la caserne, apportait son soutien entier et enthousiaste à cette entreprise. Il s'est réjoui, en particulier, de l'esprit du projet qui vise à un strict respect des normes environnementales que lui-même a défendues dans son encyclique « Laudato Si » (Loué sois-tu). Les travaux seront encadrés et accompagnés par la Fondation et les autorités vaticanes, sur la base d'une convention de collaboration.

En 2027, l'inauguration sera une page historique de plus dans les relations privilégiées et parfois particulières, entre la Suisse et le Vatican. Nul doute que la Garde Suisse Pontificale est un miroir engageant et marquant de ce lien. Il est important qu'il perdure. Ce projet, qui doit faciliter la mission de nos gardes auprès du Pape, est bel et bien un lien fort entre le passé, le présent et l'avenir dans cet environnement si particulier du Vatican dont le rayonnement, historique, culturel, philosophique et éthique, est une réalité qui dépasse la simple appartenance religieuse.

Colonel Christian Rey

Membre du Conseil de Fondation pour la rénovation
de la caserne de la Garde Suisse Pontificale

LA NOUVELLE CASERNE de la GARDE SUISSE PONTIFICALE

Fin de la planification : 2021

Début de la construction : 2023

Coûts totaux prévus : 55 millions CHF

Financement :

Dons privés (Suisse et étranger), Communautés religieuses & Cantons - 15 millions CHF à ce jour
Confédération - 5 millions CHF

Inauguration prévue : 2027

VOTRE CONTRIBUTION SOUTIENT FINANCIEREMENT LE PROJET !

UBS Switzerland AG

1204 GENEVE

IBAN CH06 0027 9279 3181 5201 J